

Histoire de la croissance, quel état des lieux ?

Philippe Aghion (Harvard University), Laurent Burrelle (PDG Plastic Omnium) P. Dockès (Université Lyon 2)

Cette conférence est liée à la question 1.1 du programme de Terminale spécifique en économie en ce qui concerne les sources de la croissance et notamment le rôle du progrès technique (intervention de P. Aghion et L. Burrelle)

On peut aussi la relier à la question 1.2 car P. Dockès émet l'hypothèse d'une stagnation séculaire qui remettrait en cause l'existence des fluctuations économiques.

Compte-rendu de la conférence :

P. Aghion :

Schumpeter permet d'expliquer les effets des innovations, la croissance et son arrêt, la présence d'inégalités.

L'Europe a besoin de réformes, car elle doit passer d'une économie d'imitation à une économie d'innovation, car aujourd'hui ce sont les émergents qui imitent. Dans une économie d'innovation, il faut baisser les déficits, car on a besoin de politiques contra-cycliques afin de maintenir le niveau de recherche-développement en période de faible croissance.

La France est difficile à réformer à cause des grands corps de l'Etat et des idées fausses qui perdurent (comme le fait que la faible croissance est due à une faiblesse de la demande, or c'est un problème d'offre).

Il faut lutter contre les inégalités par la mobilité sociale et professionnelle, car la faible mobilité sociale entraîne une faible mobilité des revenus.

Que faire pour la France ? Il faut des réformes structurelles afin de surfer sur la prochaine vague d'innovation, cela passe par un pacte de croissance avec l'Allemagne qui doit permettre :

- ⇒ Sur le marché du travail, de favoriser les négociations dans l'entreprise
- ⇒ Libéraliser le marché des biens et des services
- ⇒ Réformer l'État (réduire le mille-feuille...)

L. Burelle :

Il est le PDG de l'entreprise Plastic Omnium, entreprise familiale de plasturgie, 5,2 G€ de CA, 95 % du CA réalisé à l'étranger.

M. Burelle évoque 5 principes (« les 5 i ») qui gouvernent son entreprise depuis la fin du XIX^{ème} siècle :

- ⇒ L'indépendance : la famille Burelle cherche à contrôler le capital et rachète en permanence le capital émis.
- ⇒ L'investissement : il faut investir en permanence, cela assure les gains de productivité, crée des barrières à l'entrée, et assure l'augmentation des parts de marché. En conséquence, il faut impérativement de la rentabilité des investissements passés, mais aussi distribuer de faibles dividendes afin d'assurer au maximum un financement des investissements sur fonds propres (garantie de l'indépendance), veiller à une dette acceptable. Cela nécessite confiance et stabilité.
- ⇒ L'internationalisation : dans un contexte de globalisation, il est nécessaire de trouver le moyen de s'insérer dans la mondialisation.
- ⇒ L'innovation : un entrepreneur doit avoir envie d'innover en permanence, toutefois, les subventions de l'État sont inutiles car elles favorisent le développement d'innovations non-rentables.
- ⇒ L'intégration (des risques, des cultures, des monnaies...), il faut aller chercher la croissance où elle se trouve.

P. Dockès :

Le constat de la faible croissance actuelle l'invite à un retour sur le concept de stagnation séculaire, comme le font également des auteurs comme Krugmann ou Summers.

Pour cela, P. Dockès questionne le ralentissement de la croissance de la PGF actuel avec les idées de Keynes et d'Hansel dans les années 1937-38. Ces deux auteurs expliquent la faible croissance de la fin des années 30 aux États-Unis par la baisse des occasions d'investir du fait de la faible croissance démographique, de la disparition des grandes innovations (coup d'arrêt à la politique des grands travaux de Roosevelt à cause des déficits), de la fin du repoussement de la frontière (vers l'Ouest, technologique...)

Il y a un débat entre cette théorie et celle de Schumpeter car il évoque l'idée des cycles et de l'innovation. Mais finalement, une possible stagnation viendrait de la bureaucratie et de l'État.

Xavier Huillard, PDG de Vinci et Président de l'Institut de l'entreprise, conclut en complétant la réponse à une question sur la stratégie de financement de l'entreprise Plastic Omnium : pour éviter le joug des marchés dans la financiarisation des entreprises, il faut de bons projets. Ils permettent de choisir les actionnaires.